



CHRONIQUE

Comment se soulager dans le couple sans faire de mal à l'autre

■ Au quotidien, nous posons des gestes peu glorieux à l'égard du partenaire, mais peut-être salvateurs pour le couple.

C'est une petite pépite, une friandise à déguster sans modération que nous propose Jean-Claude Kaufmann avec son livre "Petites vengeances ou les trahisons positives dans le couple" (Éditions de l'Observatoire). Le sociologue, par ailleurs directeur de recherche honoraire au CNRS, a mené une enquête à la fois minutieuse et amusante sur ces gestes de tous les jours, ces petits coups bas et légères mesquineries que nous posons dans notre vie de couple... et qui soulagent sans faire de mal à l'autre.

Quelques exemples pour vous ouvrir l'appétit: planquer son dentifrice, le réveiller en faisant mine d'être désolé, passer l'aspirateur pendant son match

de foot à la télévision, cacher sa plaquette de chocolat, verser du sel dans son café ou encore grignoter ses bonbons en cachette. Des "petites vengeances" peu glorieuses? Certes. Mais pour Jean-Claude Kaufmann, elles constituent une alternative majeure aux crises ouvertes et aux séparations. Il y voit même là une "paradoxalement et salutaire" thérapie de couple.

Une identité à défendre

Par où commencer? Contrairement aux idées reçues, le besoin d'amour est de plus en plus central dans nos existences, observe le sociologue. Si l'institution familiale est devenue plus fragile, les séparations plus nombreuses, que les séquences de vie solitaire sont en extension continue et que le couple monogame (et hétérosexuel) est remis en cause, le besoin de compagnonnage et de vie à deux est, lui, toujours bien réel. "Cette tendance à la dislocation du modèle traditionnel et du couple en lui-même est contrebalancée par une dynamique inverse dans l'imaginaire, un rêve d'amour qui, à

"Certes les dérapages sont fréquents et il n'est pas rare que le Machiavel en pantoufles ne puisse s'empêcher d'éprouver une sorte de plaisir mauvais en torturant délicatement sa ou son bien-aimé(e)."

Jean-Claude Kaufmann
Sociologue

aucune époque, n'a atteint une telle puissance", écrit-il.

Mais voilà, la vie à deux génère mille agacements et exaspérations, souvent pour presque rien. Entre l'espace de l'autre à respecter et sa propre identité à défendre, se joue une bataille rangée. Ainsi, soutient Jean-Claude Kaufmann, nous déployons quotidiennement des "armes" douces pour nous soulager. Pour nous venger même? Jusqu'où cela peut-il aller? "La petite vengeance est un geste paradoxal qui, dans l'idéal, vise au renforcement amoureux", assure l'intéressé. "Certes les dérapages sont fréquents et il n'est pas rare que le Machiavel en pantoufles ne puisse s'empêcher d'éprouver une sorte de plaisir mauvais en torturant délicatement sa ou son bien-aimé(e), accédant ainsi à ce que l'on entend habituellement par "vengeance". Mais tant que ces dérives restent modérées et passagères (surtout si elles suscitent aussitôt culpabilité et remords), l'hostilité de l'instant est très vite oubliée et ne laisse pas de trace tant sont forts aujourd'hui le désir et le besoin de couple. S'il en était autrement, la vengeance paradoxale ne pourrait pas opérer de manière positive, elle ouvrirait ou agrandirait les plaies."

La guerre du papier toilette et les chaussettes sales

Tout l'enjeu ici est en effet de circonscrire ces légères mesquineries portées à l'encontre du partenaire qui doivent impérativement rester "pas méchantes" et "gentilles", rapporte le sociologue au travers de son enquête. Ainsi, outre les exemples précités (le "coup" de l'aspirateur, le dentifrice planqué, le sel dans le café, les bonbons grignotés...), on épinglera ce que M. Kaufmann appelle volontiers "la guerre du papier toilette". Inutile de vous faire un dessin: on vise ici la fin du rouleau et ces trois feuilles restantes, pas plus, que choisit ironiquement de laisser le partenaire à sa moitié. "La guerre du papier toilette a tous les avantages, relève-t-il. Elle permet particulièrement bien au vengeur de développer ses talents de comédien, assurant qu'il n'y est pour rien dans le drame minuscule qui vient d'advenir."

Autre cas de figure qui génère là fréquemment l'exaspération de la gent féminine: les chaussettes sales qui traînent sur le sol plutôt que d'être placées dans le panier à linge. Avec, pour le surplus, cette question récurrente: Chérie, où sont donc passées mes chaussettes? "La question des chaussettes forme un cocktail explosif dans le couple, relève M. Kaufmann. Au plus profond se tapit une insatisfaction latente chez nombre de femmes concernant l'inégale répartition des tâches ménagères, y compris chez celles qui pensent se satisfaire de leur sort et ne demandent rien de plus à leur mari. Elles ont pris l'habitude de faire et elles font. Mais elles gardent secrètement en elles-mêmes une récrimination silencieuse qui va éclater à la surface à l'occasion d'agacements divers." Et la liste est longue...

Toutes ces petites batailles du quotidien – qui peuvent paraître à première vue contre-intuitives – permettent au final de se faire du bien sans faire de mal et, surtout, de faire du bien à son couple, conclut le sociologue dans son livre. Une enquête savoureuse, pleine d'humour et d'enseignements à mettre entre toutes les mains.

Alice Dive



La guerre du papier toilette est l'une des "petites vengeances" qui se jouent dans la vie quotidienne d'un couple.